

**DANS UNE CONFÉRENCE
RÉGIONALE DU FNA****À ANNABA****M. Moussa Touati
estime que son parti
est le vrai vainqueur
des dernières
élections**

«Le FNA est en fait le premier parti du pays. C'est lui le vrai vainqueur des dernières élections», dira Moussa Touati, président du Front national algérien (FNA).

Dans une allocution prononcée jeudi dernier devant les responsables de son parti au niveau des seize wilayas de l'est du pays, réunis en conférence régionale à Annaba, M. Touati a déclaré que le FNA «a été floué par l'administration» lors de ces élections, en raison, a-t-il estimé, du manque de cadres du parti au sein de cette dernière, en dépit du grand nombre de ses militants et ses sympathisants, capables de surveiller le déroulement des élections du début jusqu'à la fin. «L'administration, explique-t-il, ne défend pas l'opposition.»

Pour M. Touati, le FNA est le parti des pauvres et des laissés-pour-compte. Il a appelé l'ensemble des élus de sa formation à se rapprocher des citoyens et à être à leur écoute. «Nous avons nos points faibles et nous essayons de les corriger en faisant notre autocritique», souligne le premier responsable du FNA qui note que le moment est venu pour la génération de l'Indépendance de s'impliquer dans la gestion des affaires du pays.

Les gouvernants, a-t-il martelé, doivent respecter le principe de l'alternance au pouvoir, rappelant que le FNA a fait sienne cette demande depuis sa création. Il s'est, par ailleurs, élevé contre les discours démagogiques et les projets de prestige, alors que les démunis, selon lui, ont besoin de postes de travail, de logements, de soins...

Dénouant la nouvelle loi domaniale, M. Touati a fait savoir que celle-ci vise l'accaparement des biens fonciers du pays par une nouvelle aristocratie nationale et par des étrangers prédateurs.

Après le bradage des entreprises publiques, la question est de savoir aujourd'hui quel est l'intérêt pour l'économie nationale d'autoriser l'ouverture de succursales de banques étrangères distribuant des crédits de consommation pour des produits fabriqués chez eux, sinon celui de voir le petit peuple s'endetter de plus en plus. «Qu'ils nous vendent sur le comptoir et non pas en dessous !» s'est exclamé le président du FNA, tout en faisant remarquer que les multinationales sont connues pour exploiter des peuples et faire le maximum de profits.

Mohamed-Ali Khellaf

DÉCÈS

La famille Saâda a l'immense douleur de faire part du décès de Saâda Larbi, à l'âge de 82 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière de Sidi Yahia. La levée du corps se fera au domicile mortuaire sis à la cité des Castors 4^e groupe, villa n°10.

**«A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons».**

RATISSAGE DE L'ARMÉE À BENI-DOUALA (TIZI-OUZOU)**Douze terroristes éliminés**

Elle n'est sans doute pas l'opération la plus impressionnante de toutes celles engagées en Kabylie depuis un peu plus d'une année, mais si l'on doit se fier à plusieurs sources, elle n'a pas été la moins efficace, comme en témoigne d'ailleurs le bilan avancé.

Les maquis de Beni-Douala, une vingtaine de kilomètres au sud de Tizi-Ouzou, ont donc retenu l'attention des militaires, mais selon des sources locales, rien, avant mercredi, le jour du début de l'opération, n'indiquait qu'un ratissage allait avoir lieu.

Une offensive qui avait requis l'intervention d'hélicoptères pour appuyer les troupes au sol lourdement armées et, ainsi, accréditer la thèse selon laquelle les militaires avaient cette fois plus qu'un simple soupçon sur la présence d'un groupe terroriste dans la région.

Selon des avis sur les questions sécuritaires en Kabylie, le groupe ayant été localisé à Beni-Douala serait celui qui s'est «illustré» il y a un peu plus de deux mois dans des sorties dans la région de Ouacif, une vingtaine de kilomètres plus au sud, où une vingtaine de terroristes s'en étaient pris au propriétaire d'un bar qu'ils ont assassiné après avoir tenté de kidnapper son fils qui, lui également, sera assassiné.

Un groupe que toutes les sources présentaient comme étant bien étoffé, à tel point



Une opération d'envergure qui permet la neutralisation d'une véritable base terroriste.

qu'une grande opération avait été mise sur pied en début de juin dernier.

En effet, les informations faisant état de mouvements de ce groupe terroriste dans un vaste périmètre allant de la région de Ouacif et Ath-Yenni au sud, Larbaâ-Nath-Irathen au nord et Aïn-El-Hammam à l'est, ont commandé aux militaires de se déployer massivement, au début du mois de juin, pour boucler la région sur un rayon d'une quinzaine de kilomètres à la ronde, de part et d'autre de l'oued Berk mouche, avant d'entamer le pilonnage terrestre et aérien des lieux.

Selon des sources bien au fait des questions sécuritaires, les services de sécurité avaient eu vent d'informations indiquant qu'un rassemblement de chefs du GSPC

était prévu durant la même période dans la région. Et les actions menées alors par les terroristes étaient destinées à détourner l'attention.

C'est dans cette optique que plusieurs actes terroristes avaient été commis depuis le début de l'été, notamment à Aït-Toudert, où un des responsables d'une entreprise locale avait été enlevé par un groupe terroriste puis, au centre de la toute proche Ouacif, le commissariat de la ville a été mitraillé début juillet dernier.

C'est, selon une source bien informée, ce groupe-là qui a été localisé dans les maquis de Beni-Douala depuis quelques jours. Mais, comme l'affirmaient des citoyens, pour un effet de surprise, c'en fut un énorme, puisqu'ils ne s'attendaient nullement à ce qu'une opéra-

tion du genre ait lieu dans ces denses maquis.

Aux dernières nouvelles parvenues dans la matinée d'hier, vendredi, c'est finalement sur une véritable base que les militaires ont axé leur offensive, puisque douze terroristes ont été éliminés entre mercredi et jeudi.

Des caches ont été également découvertes dans des endroits où les terroristes ne pensaient sans doute pas que les militaires allaient pouvoir accéder. Ainsi, c'est un rude coup que les groupes du GSPC disséminés en Kabylie ont subi. De quoi redonner confiance aux citoyens, quelque peu ébranlés par l'attentat de dimanche dernier contre le commissariat des Renseignements généraux en plein centre de Tizi-Ouzou.

Azedine Maktour

IL FIGURERAIT PARMİ LES TERRORISTES ABATTUS**Fin de cavale pour Abdelkabar Benhadj ?**

Abdelkabar Benhadj, fils de Ali Benhadj, ferait partie des douze terroristes abattus ce week-end à Beni-Douala, lors de l'opération menée par les forces de l'ANP.

L'information, qui n'a pas été confirmée officiellement, a circulé hier au terme de l'offensive de l'armée. «Les corps des terroristes éliminés sont toujours en cours d'identification. Mais on estime que le fils de Ali Benhadj pourrait faire partie de ce groupe», a précisé hier une source généralement bien informée.

Cette hypothèse serait étayée par certaines informations faisant état du «transfert» de Abdelkabar Benhadj de la région de Boumerdès (région où il s'est enrôlé) vers les maquis de Tizi-Ouzou.

Si sa mort venait à être confirmée, ce serait la fin de

l'aventure terroriste de «Mouaouya». Une aventure que son père Ali Benhadj avait tenté de «maquiller» en kidnapping.

Le 5 octobre 2006, constatant son absence, le numéro deux du Front islamique du salut (dissous) avait accusé les forces de sécurité d'avoir enlevé son fils.

Deux jours plus tard, Ali Benhadj ira jusqu'à déposer plainte au commissariat de Kouba. Mais c'est son propre fils qui se chargera de le démentir quelques mois plus tard, mettant ainsi fin à une polémique savamment entretenue par les milieux isla-



Abdelkabar Belhadj avec son père avant de rejoindre le maquis.

mistes et «qui-tue-quistes». En juin 2007, la chaîne qatarie Al Jazeera diffusait une vidéo montrant Abdelkabar en arme et treillis.

Jusqu'au-boutiste, Ali Benhadj accusera l'Etat algérien d'avoir incité son fils à prendre le chemin des maquis terroristes.

T. H.